TIMOTHY MATHEWS
Poèmes

traduction d'Éliane Martin Guiney

fist

Where have you been my love
where are the loved words you took with you
where are the fears you heard
and where now the eyes that saw?

Where are the fingers that touched light
as it came in love to blind
you to the past
and what is now clenched in your hand that moves you

or...

Or like clean dark cuts
or clearly darkness
showing all silence language spoken

And the sea smiles
as the mountains line the light
The black arrow points
nowhere and at light

Blue shines colourless
and an I a mobile
made with the moving black lines
of watching a body

A straight line.
follows the curve of an opening
along the sun
and into the sea

Eyes hide in horizons
and watch the pure light
of a stroked unknown

poing

où étais-tu mon amour
où sont les mots tant aimés que tu as emportés
où sont les peurs que tu as entendues
et où sont maintenant les yeux qui savaient voir?
où sont les doigts qui touchaient la lumière
comme elle vint jadis
t'aveugler dans l'amour
et que serres-tu dans ton poing
qui te trouble autant

ou bien...

Ou comme des coupes sombres et nettes
ou bien clairement l'obscurité
qui montre en tout silence une langue parlée

Et la mer sourit
quand les montagnes dessinent la lumière
La flèche noire n'indique que le rien
et la lumière

Le bleu brille sans couleur
et des lignes noires et mouvantes que l'on regarde
un moi fait un corps qui bouge

Une ligne droite
épouse la courbe d'une ouverture
au bord du soleil
et jusque dans la mer

Des yeux se cachent dans les horizons
et regardent la pure lumière
d'une caresse à l'inconnu.

the flick flack machine

A memory of progress
congeals in desire
for the flick flack machine
imprinting spaces
and projecting readings

And we both know
the rejector is blind
he grasps illusions
futured in limbo
and nurtures the shiny
prison bars

But then again a story is told
the merest taste exchanged
an expanse of sensation shared
in the swimming commas and stops

Then glimpsed again
in every curl droplet and grain
the sounds of silver links
tumbling against flesh
and the murmurs of innocent gifts

la machine qui fait clic-clac

La trace d'un mouvement
fixe le désir
dans la machine qui fait clic-clac
où s'impriment des espaces
et se projettent des lectures

Et nous savons tous deux
que le censeur est aveugle
il attrape l'illusion
esquisse dans les limbes
et fourbit les barreaux des prisons

Et voici qu'une nouvelle histoire est dite
où s'échangent les moindres saveurs
tandis que les sensations se partagent
dans le flottement des virgules et des points

alors on a deviné
dans chaque boucle, chaque goutte et chaque grain
l'écho des chaînettes d'argent
qui cascadent sur ta chair
et les murmures des dons de l'innocence.

Café Zelest

What have we forgotten
I wonder as I smell the smoke rise
what could there be at the end of a remark
glazed by the passage of glass and fork
and the fixity of new forms
transformed again
in the chromatics of speed
or as this and that pile of coin?

Where all notions of training disperse
what remnants are there of a subject explored?
Suddenly images are loved for the
unfaithful diversity they display
and jazz germinates on the rise
as we waive and watch
the history of sensation
and projects obscured
yet relies on scratches
in impenetrable destinies

Café Zélest

Qu'est-ce que nous avons oublié
je me le demande en respirant la fumée qui s'élève
à la fin que reste-t-il d'un propos
jeté sur la table et figé par le va-et-vient
d'un service qui prend forme nouvelle
sans cesse bousculée
dans les vives couleurs de la vitesse
jusqu'à cette poignée de petite monnaie?

Là où s'évanouit toute notion acquise
que demeure-t-il du sujet exploré?
Soudain on aime les images
pour leur diversité, leurs infidélités
et voici qu'explose le jazz
tandis que nous abandonnons
les projets à leur obscurité
les sensations à leur histoire.

postcard

Did you get my postcard
a moving experience can never be shared
but the disappearing vestiges

This page debars the memories
that speak to our gestures
but I saw the trolley-bus go by
back and forth
never grasping the advertising

All the while
a man stood waiting
to bury a friend

Yet through the myths
our desires seep
and demand exchange so familiar
in the torn-down icons
the deserted corners
commas and unread passion

A writing is its history
masking and improvising its relics
its sharing has no memory

carte postale

As-tu reçu ma carte postale
d'une expérience qui bouge on ne partage rien,
que de vestiges qui ne sont plus!

Cette page révoque les souvenirs
qui s'adressent à nos gestes
mais je voyais les tramways passer
passe et repasse
sans déchiffrer leurs panneaux

Tout ce temps-là
un homme attendait
l'enterrement d'un ami

Mais à travers les mythes
filtrent nos désirs
qui exigent un simple échange
parmi les icônes arrachées
recoins abandonnés
virgules et passion jamais lues

Ces mots proposent leur histoire
improvisant masquant leurs traces
Les échanger n'est pas mémoire
On s'accroche aux éraflures
d'impénétrables destinées

Here in the absence

here in the absence of all raft
there is no spider weaving back.
In a legend unfolding
from the free time in its gift
there stirs a distant magic
juggling with all but the voice.
Still we name our dreams
in succession
and in pursuit of our only new no.

Still another view
of our lovely page
keeps at bay the invasions
of ignorance.
The weight of words
watching and waiting
is filtered down
through time-outs digging deep
for resources against stream
and stream
and still
some power of precision.

Yet now in lost paths
of projects and projection
the indefinite myths
assault their harmonies
once again discard
our hand-shakes
there in their own great lands
great loves
and great depths of gesture
which we inspire
breathe
and scatter.

Ici en l'absence

ici en l'absence de tout radeau
aucune araignée ne tissant son retour.
Dans une légende qui se déroule
temps libre de son propre mouvement
bouge une lointaine magie
qui jongle avec tout sauf la voix.
Pourtant on demande aux rêves des noms
à l'un puis à l'autre
et l'on guette encore un premier refus.

Et un regard encore
sur notre belle page
tient en respect l'ignorance.
Le poids des mots
qui veillent et attendent est tamisé
dans des arrêts de jeu
où nous puisons nos dernières ressources
contre des flots et des flots —
et on voit encore tout au fond
le poids de la précision.

Pourtant dans les sentiers perdus
de projets et de projection
les mythes indéfinis
détruisent leur propre harmonie
une fois de plus ils écartent
nos poignées de main
là sur leurs vastes terres
dans leurs grandes amours
et leurs grands gestes profonds
que nous inspirons
respirons dispersons.

Improvisation

A paper
roled and torn
improvisations and a glimmer
you saw it too
where was it

within associations
and glimpses
emerge her
languages de-oppressed
and everywhere was said
set em up and lets wonder

For names return
though ballads fragment
and the lyrical leap
full of I want and we leave
seeks apology
and buys a pen
— so soft, such an invasion —
as though
as though
we somewhere took
our clothes and gave them
to actors silent
from all the touches
ever imagined

Timothy Matthews

Improvisation

Un papier
roulé
déchiré
improvisations et lueurs
tu l'as vu aussi
où était-ce

du sein des idées
et des visions furtives
émerge sa langue devenue libre
et partout on disait
tirez le vin et laissez-nous nous émerveiller

Car les noms font retour
même si les ballades se rompent
même si l'élan du lyrisme
plein de *je veux* et de *je pars*
cherche la célébration
et enfin on s'achète une plume
— la douce invasion.—
comme si
comme si
nous avions quelque part apporté nos vêtements
pour les donner à des comédiens muets
de toutes les caresses jamais imaginées.

traduction d'Éliane Martin Guiney

Timothy Mathews est né en 1951 à Buenos Aires. Il a notamment publié *Reading Apollinaire. Theories of Poetic Language*, Manchester Univ. Press, 1987. Il a récemment suscité l'édition en Angleterre d'une collection originale de poésie française en édition bilingue dont trois volumes vont paraître en février 1992. Il prépare un livre sur l'aliénation amoureuse. Il vit à Cambridge, Grande Bretagne.